

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 36 (2009)
Heft: 142

Artikel: Le portrait : Père Zacharie Balet
Autor: Pannatier, Gisèle / Balet, Zacharie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PORTRAIT : PÈRE ZACHARIE BALET

Gisèle Pannatier, comité de rédaction, Evolène (VS)

Père Zacharie Balet OFM Cap. (1906-1999)



Père Zacharie.
Photo Bretz, 1994.

La parole vraie, les valeurs profondes, le verbe haut, l'humeur joviale, le Père Zacharie a rejoint son Maître il y a dix ans. Pourtant sa silhouette, ses actions et son message restent imprimés dans la mémoire des patoisants romands.

Natif de Grimisuat, Gabriel Balet reçut le patois comme première langue. Après le collège de Saint-Maurice, il prend l'habit des franciscains le 4 septembre 1926 et change de nom. Il poursuit des études de philosophie et de théologie, puis reçoit l'ordination sacerdotale à la cathédrale de Soleure en 1933. Le Père Zacharie dit sa Première Messe solennelle à l'église de Grimisuat.

L'exercice de son ministère l'appelle parfois dans des contrées lointaines, il est missionnaire aux Iles Seychelles de 1949 à 1951, puis entre 1961 et 1965, parfois dans la région proche de sa commune natale, il est curé de la paroisse de Montana-Corin de 1970 à 1981.

Une rencontre

Dans l'ordre des franciscains, le Père Christophe Favre de Savièse, docteur en philosophie, perçoit l'intérêt d'une description des patois à côté des grandes langues de culture. Il recueille et écrit des récits en patois, prépare un dictionnaire et encourage vivement ses confrères valaisans à mettre, eux aussi, en valeur leur patois. C'est ainsi que les patois de Saint-Martin, du Levron ou de Randogne connaissent des publications. Parmi les émules se trouve précisément le Père Zacharie qui publie 41 contes en patois de Grimisuat en 1929 dans *Romanische Forschungen*. Puis, avec le conseil de romanistes comme le prof. E. Schüle, il lui tient à coeur de mener à terme le dictionnaire entrepris par le Père Favre si bien qu'en 1960 paraît le *Lexique du parler de Savièse*, un ouvrage de référence aujourd'hui encore.

Le mouvement des patoisants

Dès le début des activités de la Fédération cantonale valaisanne des Amis Patois, le Père Zacharie s'engage dans le mouvement. La 3e journée valai-

sanne des patois se déroule en 1956 à Champlan, dans la commune natale du P. Zacharie. Lors de l'assemblée générale du 12 avril 1970, il est nommé au comité de la Fédération valaisanne, en même temps que Rose-Claire Schüle, Firmin Rey et Clovis Bourgeois.

A l'heure où il est décidé de publier un bulletin romand trimestriel, le P. Zacharie est désigné comme correspondant valaisan pour *L'Ami du Patois*. Au sein du comité cantonal, il sera notamment chargé des publications en patois et il participe au jury littéraire dans le cadre des Concours quadriennaux. Il publie régulièrement des textes en patois dans diverses revues (cf. *L'éivoue é li cholé*, pp. 6-10), traduit des pièces de théâtre en patois. Là où le conduit son ministère, il ne cesse d'œuvrer également pour la valorisation du patois. Actif, il encourage vigoureusement le mouvement patoisant et figure comme membre fondateur pour *les Réchètte de Mountanna* (1974) ou pour *la Société des Amis du Patois de Sierre* en 1976.

La messe en patois

Les rassemblements patoisants placent en exergue à leur journée de festivités la célébration d'une messe. Le P. Zacharie a le mérite d'avoir traduit le kyrie, le gloria, le sanctus et l'agnus de la messe traditionnelle, selon l'autorisation épiscopale de 1974. En effet, une messe en patois s'impose, car pour lui, « avec la langue des anciens, il nous faut garder la foi des anciens ». Des célébrations en patois émanent toujours une résonance particulière dans l'assemblée. D'autres ont ensuite pris le relais, le nom du Père Zacharie reste fortement attaché à la messe en patois.

Dix ans après son départ, le Père Zacharie demeure une figure marquante de la vie patoisante, tant il a influé sur les engagements et sur les patoisants valaisans.

Cf. Fondation Anne-Gabrielle et Nicola-V. Bretz-Héritier, *Le Patois de Savièse*, tome 3 *Père Zacharie Balet, OFM Cap., 1906-1999*. Ed. de la Chervignine, Savièse, 1999.

Les lecteurs sont invités à proposer **LE PORTRAIT** d'une personnalité qui a marqué/marque encore la vie patoisante.

LES PORTRAITS suivants sont déjà parus :
Jean et Prisca Brodard, AP 133, avril 2006
Marie-Louise Oberli, AP134, septembre 2006
Jules Cordey, AP135, décembre 2006
Marguerite Filliez, AP136, avril 2007

Plusieurs **HOMMAGES** ont été publiés :
Emile Dayer, AP135, décembre 2006
Robert Guillet, AP137, septembre 2007
Alphonse Evéquo, Arsène Praz, AP139, avril 2008
Raymond Dumas, AP141, décembre 2008